
09

AVRIL 2021 - 20H30

BRAHMS,
CONCERTO POUR
VIOLON

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

2021

27 MARS - 11 AVRIL



FESTIVAL
DE
PÂQUES

AIX EN PROVENCE



Orchestre national de France

BRAHMS, CONCERTO POUR VIOLON

Orchestre national de France

Cristian Măcelaru, direction

Nikolaj Szeps-Znaider, violon

Antonín Dvořák (1841-1904)

Symphonie n°5 en fa majeur, « Britannique », op. 76 B54

I. Allegro ma non troppo

II. Andante con moto

III. Scherzo : Allegretto scherzando

IV. Finale : Allegro molto

Entracte

Johannes Brahms (1833-1897)

Concerto pour violon en ré majeur, op. 77

I. Allegro ma non troppo

II. Adagio

III. Allegro giocoso, ma non troppo vivace



Durée
indicative
1H15

Avec

arte

Retransmis dans trois
établissements médicaux
grâce à

heko

Captation vidéo : **Ozango**

Son : **Radio Classique**

Diffusion : **Inlive Stream**



Brahms, Concerto pour violon

Lorsqu'en 1853 le jeune Brahms rencontre Schumann, grand défenseur de Schubert, il connaît fort peu l'univers du compositeur viennois ; mais l'audition, la même année, de sa *Grande Symphonie* (découverte par Schumann et à l'origine d'un de ses articles les plus connus) l'enthousiasme grandement, et il se plonge à partir des années 1860 dans l'étude, l'interprétation et l'édition des œuvres de son prédécesseur. Dialogue, à cinquante ans d'écart, entre la *Symphonie n° 9* de l'aîné et le *Concerto pour violon* du cadet.

Lors de sa création en 1878, les réactions au *Concerto pour violon* de Brahms furent réservées, Hans von Bülow (pourtant habituel défenseur de Brahms) allant jusqu'à affirmer : « Max Bruch a composé un concerto pour le violon ; Brahms, lui, en a composé un contre le violon ». Il est vrai que la partition est d'une difficulté redoutable, et nombreux furent à l'époque les violonistes à le déclarer injouable. Heureusement, le dévouement de certains interprètes (notamment Eugène Ysaÿe ou Fritz Kreisler) finit par porter ses fruits, et la partition figure aujourd'hui au panthéon des grands concertos de violon du XIX^e siècle, aux côtés de ceux de Beethoven, de Mendelssohn et de Tchaïkovski (qui, lui non plus, ne l'aimait pas...). Triptyque de vastes dimensions – surtout dans le premier mouvement –, la pièce présente une écriture très symphonique, assez proche de celle de la *Symphonie n° 2* qui la précède de peu, au point que certains musicologues parlent à son propos de « symphonie concertante », bien qu'elle ne néglige pas la dialectique soliste/orchestre chère au concerto. Les atmosphères y sont savamment variées, entre un premier mouvement épanoui, un *Adagio* où l'émotion le dispute à la beauté et un finale exultant fondé sur une mélodie tzigane.

L'impulsion de la création de la *Symphonie n° 9* de Schubert, en 1839 à Leipzig, vient de Schumann, qui a découvert chez le frère de celui-ci un véritable trésor d'inédits, parmi lesquels cette symphonie en ut, bientôt surnommée « *La Grande* ». Représentant l'aboutissement du style symphonique du compositeur, l'œuvre évoque, bien plus que les symphonies de jeunesse, de dix ans plus anciennes, les deux trios avec piano contemporains ou le

quintette à deux violoncelles. Elle rappelle aussi la *Symphonie* « *Inachevée* » dans sa conciliation entre un ample véhicule orchestral et un sentiment intérieur profond ; en témoigne ici l'introduction, où les cors seuls dessinent à l'œuvre un « porche insolite et génial qui introduit d'un seul coup au mystère de la prospection intérieure » (Brigitte Massin). Le quart d'heure qui suit combine les traditionnels deux thèmes (l'un affirmatif, l'autre plus léger) en faisant preuve d'un très schubertien sens du temps, à la fois puissant et détendu. *Andante con moto* : c'est, comme souvent, le *Wanderer*, ce marcheur solitaire, parfois inquiet, avant la bonne humeur du *Scherzo*, qui s'amuse de ses propres changements de ton. Enfin, le finale affirme le grandiose de cette partition : rythmes pointés, élans mélodiques, timbales, doublures assertives... et l'on finit en gloire avec une coda peu à peu étoffée.

Angèle Leroy

ABOUT THE CONCERT

In 1853, when the young Brahms met Schumann, a huge defender of Schubert's, he knew little about the composer's world; but when, that same year, Brahms heard Schubert's *Symphony n°9 in C major*, (which was discovered by Schumann who wrote one of his most famous articles on the subject), his reaction was enthusiastic and from the 1860s onwards he began to study, play and publish the work of his predecessor with gusto. This evening, we will hear a dialogue, fifty years apart, between Schubert's *Symphony n° 9* and Brahms' *Violin Concerto*.



Orchestre national de France

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste aujourd'hui encore l'un des piliers de son répertoire. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical de l'orchestre. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec des chefs tels que Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Dorati, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matacic, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année. Il propose par ailleurs, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université, pour éclairer et toucher les jeunes générations.

L'Orchestre National a créé de nombreux chefs d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

Les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes. L'Orchestre National, sous la baguette d'Emmanuel Krivine, a enregistré deux concertos (n° 2 et n° 5) de Saint-Saëns avec le pianiste Bertrand Chamayou et un album consacré à Debussy (*La Mer, Images*). L'orchestre a également enregistré la musique qu'Alexandre Desplat a composée pour *Valérian*, film de Luc Besson, au Studio 104 de Radio France.

Au cours de la saison 2020-2021, l'Orchestre National de France célèbre les 50 ans de la mort de Stravinsky avec *L'Oiseau de feu*, mais aussi *Le Sacre du printemps* sous la direction de Cristian Măcelaru, le *Scherzo fantastique* et le *Concerto pour piano et vents* par Gianandrea Noseda, ou encore *Le Chant du rossignol*.

Enfin, on rappellera que le National continue d'inviter une pléiade de solistes hors pair comme Fatma Said, Kristian Bezuidenhout, Bertrand Chamayou, Anne Sofie von Otter, David Fray, Nicolas Altstaedt, Patricia Kopatchinskaja, Sergey Khachatryan ou encore Daniel Lozakovich.



Cristian Măcelaru, direction

La nomination du chef roumain Cristian Măcelaru en tant que directeur musical de l'Orchestre National de France est anticipée d'une année et prend effet au 1^{er} septembre 2020.

Cristian Măcelaru inaugurera son premier concert comme directeur musical de l'Orchestre National de France le 24 septembre 2020 à l'Auditorium de Radio France avec le *Prélude à l'Après-midi d'un faune* de Debussy, la *Deuxième Symphonie* de Saint-Saëns, ainsi que le *Deuxième Concerto pour piano* de Rachmaninov qui sera ici joué par Benjamin Grosvenor, artiste en résidence cette saison à Radio France.

Cristian Măcelaru est né à Timișoara (Roumanie) en 1980. Il étudie d'abord le violon dans son pays, puis se rend aux États-Unis où il se forme à l'Interlochen Arts Academy (Michigan) et aux universités de Miami et de Houston (cours de direction auprès de Larry Rachleff). Il parachève sa formation au Tanglewood Music Center et à l'Aspen Music Festival, lors de master-classes avec David Zinman, Rafael Frühbeck de Burgos, Oliver Knussen et Stefan Asbury. Il a fait ses débuts en tant que violon solo avec le Miami Symphony Orchestra au Carnegie Hall de New York, à l'âge de dix-neuf ans, ce qui en fait le plus jeune violon solo de toute l'histoire de cet orchestre.

Il est actuellement directeur musical du WDR Sinfonieorchester de Cologne ainsi que directeur musical du Festival de musique contemporaine de Cabrillo depuis 2017.

Cristian Măcelaru s'est fait connaître sur le plan international en 2012, en remplaçant Pierre Boulez à la tête du Chicago Symphony Orchestra. La même année, il recevait le Solti Emerging Conductor Award, prix décerné aux jeunes chefs d'orchestre, puis en 2014 le Solti Conducting Award. Il dirige depuis lors les plus grands orchestres américains, le Chicago Symphony Orchestra, le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le Cleveland Orchestra, et entretient un lien étroit avec le Philadelphia Orchestra, qu'il a dirigé plus de cent-cinquante fois.

En Europe, Cristian Măcelaru se produit régulièrement en tant que chef invité avec le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, les

Dresdner Philharmoniker, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le BBC Symphony Orchestra.

En janvier 2019, il dirigeait l'Orchestre national de Roumanie, à l'occasion de la commémoration du centenaire de ce pays, pour sa toute première tournée aux États-Unis.





Nikolaj Szeps-Znaider, violon

Violoniste virtuose, Szeps-Znaider continue d'être l'un des représentants majeurs de son instrument sur la scène internationale, avec de nombreux engagements en concerto et en récital.

En septembre 2020, Nikolaj Szeps-Znaider va devenir le septième directeur musical de l'Orchestre national de Lyon. Avant cette date, au cours de la saison 2019/2020, il assure les concerts d'ouverture de saison de l'orchestre et part avec lui pour une tournée en Russie. Szeps-Znaider est également invité régulièrement à la tête des plus grandes phalanges mondiales ; parmi les temps fort récents de sa carrière, on remarque des concerts à la tête de l'Orchestre symphonique de Chicago, de l'Orchestre de Cleveland, de l'Orchestre philharmonique de New York, de la Staatskapelle de Dresde et des Orchestres philharmoniques de Stockholm, Bruxelles et Oslo.

Après le succès éclatant de ses débuts à la Semperoper de Dresde, dans *La Flûte enchantée*, Szeps-Znaider y a été immédiatement réinvité pour l'automne 2019, dans *Le Chevalier à la rose*. La saison suivante, il fera ses débuts à l'Opéra royal du Danemark dans une nouvelle production de *La Flûte enchantée*.

Violoniste virtuose, Szeps-Znaider continue d'être l'un des représentants majeurs de son instrument sur la scène internationale, avec de nombreux engagements en concerto et en récital. Il a été artiste en résidence auprès de l'Orchestre symphonique de Vienne pour la saison 2018/2019, se produisant dans de multiples projets tant au violon qu'au pupitre ; il a ainsi fait ses débuts de chef d'orchestre au Musikverein de Vienne dans la monumentale *Première Symphonie* de Mahler. Szeps-Znaider a également noué une relation privilégiée avec l'Orchestre symphonique de Londres, comme chef et comme soliste. Il a enregistré avec eux l'intégrale des concertos de Mozart, dirigeant du violon. La revue *The Strad* y a salué dans le jeu de Szeps-Znaider comme « l'un des sons de violon vraisemblablement les plus ravissants qui aient jamais été portés au disque ».

La vaste discographie de Szeps-Znaider inclut en outre le concerto de Nielsen avec Alan Gilbert et l'Orchestre philharmonique de New York, le *Concerto en si mineur* d'Elgar avec Sir Colin Davis et

la Staatskapelle de Dresde, les concertos de Brahms et Korngold avec Valery Gergiev et l'Orchestre philharmonique de Vienne, les concertos de Beethoven et Mendelssohn avec Zubin Mehta et l'Orchestre philharmonique d'Israël, le *Second Concerto* de Prokofiev et le concerto de Glazounov avec Mariss Jansons et l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise et le concerto de Mendelssohn en DVD avec Riccardo Chailly et l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig. Szeps-Znaider a également enregistré l'intégrale des œuvres pour violon et piano de Brahms avec Yefim Bronfman.

Nikolaj Szeps-Znaider s'investit avec passion dans la transmission de son art aux générations suivantes ; il est le président du Concours Nielsen, qui se déroule tous les trois ans à Odense, au Danemark. Il joue un Guarnerius del Gesù de 1741, le « Kreisler », que lui prête à long terme le Théâtre royal du Danemark grâce à la générosité des Fondations Velux, de la Fondation Villum et de la Fondation Knud-Højgaard.

● PARTENAIRES DU FESTIVAL DE PÂQUES

PARTENAIRE FONDATEUR : CIC

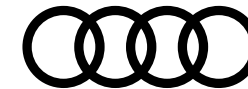


PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Soutenu
par



PARTENAIRE



FOURNISSEUR



PARTENAIRES MÉDIA



PARTENAIRE CULTUREL ET NUMÉRIQUE



LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE MADAME ALINE FORIEL-DESTEZET, GRAND MÉCÈNE, POUR SON GÉNÉREUX SOUTIEN.



festivalpaques.com

Retrouvez-nous sur Facebook, Instagram,
Twitter, YouTube et Dailymotion



#festivalpaques

FESTIVAL DE PÂQUES

RENAUD CAPUÇON
DIRECTION ARTISTIQUE

DOMINIQUE BLUZET
DIRECTION EXÉCUTIVE

Grand Théâtre de Provence • 380 avenue Max Juvénal • F-13100 Aix-en-Provence



PARTENAIRE
FONDATEUR